

là le dernier voyage que nous ferions ensemble. Le Seigneur a voulu le récompenser et nous affliger, en l'enlevant le 10 de ce mois, à une journée de Pekin. Cette perte a été très sensible, non seulement aux missionnaires et aux fidèles, mais encore aux infidèles.

Avant que d'entrer dans cette mission, il avoit déjà passé plusieurs années dans celle des Indes. Les Hollandais ayant assiégé et pris Pondichery, il fut fait prisonnier de guerre avec le feu P. Tachard, et conduit en Hollande aux prisons d'Amsterdam, où il attendit patiemment l'échange des prisonniers. Quand il fut arrivé à Paris, il se consacra de nouveau aux missions, et après tant de fatigues essuyées, il ne balança point d'entreprendre le voyage de la Chine, et plus long et plus dangereux que ceux qu'il avoit faits. Il s'embarqua donc avec le P. Pelisson sur un petit bâtiment, nommé le *Petit Saint-Jean* : ils passèrent au Brésil, de là ils touchèrent à l'île d'Anjouan. Des s'ibustiers qui occupoient l'île, ayant pris ce qu'ils avoient, ils continuèrent comme ils purent leur voyage jusqu'aux Indes. L'année suivante, ils s'embarquèrent sur des vaisseaux anglais, et ils arrivèrent heureusement, l'an 1699, à Hiamen, qui est un port de la province de Fo-kien, d'où le

frère
ma
cette
L
éclat
lui a
Chin
et qu
habil
et mé
malac
peren
il s'ind
voient
a san
étoit a
Les
de ren
aisoit
préved
contre
es mé
reteni
de leur
la fure
a suite
ne vo
Qu'il